

## Les mots compliqués : petit souvenir précieux avec ma nièce

Samedi 2 mars 2024 : Dans quelques semaines, je serai *matante* pour la deuxième fois. Dans ma famille, on utilise ce mot que, toute ma vie, j'ai cru être un seul mot. Théa nous parle souvent du bébé que sa maman garde dans son ventre qui sera seulement pour elle. Étant l'aînée de ma famille, je sympathise avec elle.

Telle une chatte protectrice de son environnement, Théa se juche au-dessus de la bosse de sa maman, l'air de dire qu'elle aura la charge de la petite personne qui s'en vient. Ma sœur nous dit que le bébé ne se laisse pas toujours faire parce qu'il lance des coups pour déloger sa sœur. Cette dernière ne se laisse pas faire facilement. Elle trouve ça rigolo d'interagir avec « *son* » bébé. C'est ainsi qu'elle l'appelle.

Le samedi 2 mars dernier, je suis arrivée avec mon sac à la Mary Poppins pour divertir mon petit rayon de soleil afin que ses parents et sa mémère Marie puissent réussir leur scénario de *Frost Haven*, un jeu d'aventure qui comporte plusieurs personnages en carton qu'il faut d'abord glisser dans une base de plastique avant de les disposer sur le plateau. Ce jeu si complexe m'intimide. Il y a plusieurs pièces à placer et il faut suivre plusieurs étapes afin de s'en tirer vainqueur.

Théa arrive toujours à se tailler une place à la table des grands afin de participer à sa façon. Elle m'impressionne toujours parce qu'elle arrive à se concentrer et à attendre son tour. Mon cœur se réchauffe quand je la vois glisser les monstres nécessaires dans la minuscule fente de leurs bases de couleur. Elle est tellement serviable et veut le bien des gens autour d'elle.

Ce soir-là, son père lisait des consignes pour le groupe afin de se préparer aux monstres qui allaient essayer de leur faire perdre l'aventure. Les mots sortant de la bouche de son père lui étaient inconnus et en anglais. Théa, qui demeure fascinée lorsqu'elle ne comprend pas les mots qui sortent de notre bouche, commençait à me rassurer en criant :

— Matante Rachie, papa est en train de lire des gros mots compliqués. Je va (elle l'a dit ainsi) lui demander si y'a besoin d'aide. OK ? OK, matante ?

On oublie parfois que Théa n'a que deux ans. Elle répète souvent et insiste surtout si elle remarque que tu ne lui réponds pas assez vite.

— Oui. Bonne idée mon cœur.

— Papa! Papa! Papa! PAPA!

Voyant qu'il ne l'écoutait pas, elle l'appelait en crescendo.

— Oui.

— PAPA! PAPA! Théa peut t'aider avec les gros mots en anglais... si tu veux papa?

— Non merci. Je pense que papa est capable.

— D'accord! répond celle-ci avec un gros sourire, tout fière.

N'ayant pas oublié qu'elle doit me faire un rapport de la requête, elle me regarde dans les yeux.

— Matante, papa dit qu'y'a pas besoin de mon aide. Il sait très bien lire les mots compliqués en anglais.

Comme son père lisait les mots, elle a poursuivi en me « traduisant » et en parlant en anglais simultanément. Son « anglais » sortait comme elle le sentait.

C'est trop beau à voir la confiance en soi qu'ont en eux-mêmes les enfants.